

[Text]

**M. Delphis Benoit (Granby):** Delphis Benoit, Granby. Je ne serai pas très long, car vous ne nous donnez que deux minutes, alors que plusieurs députés ont eu beaucoup plus de temps. Je vais être très court. D'abord, je dois constater qu'avec la constitution actuelle la plupart du temps, quand le gouvernement fédéral décide de ne pas la respecter, il ne la respecte pas.

**Des voix:** Bravo.

**M. Benoit:** Alors, qu'est-ce que ça donne de passer tant de temps à discuter de la question constitutionnelle? Une autre chose que je veux vous remarquer, c'est que nous les Canadiens français, nous sommes à peu près la seule nation de toute la terre qui soit encore sous la domination d'une autre nation, c'est-à-dire d'Ottawa.

**Des voix:** Bravo.

**M. Benoit:** Je vois un grand avantage à l'indépendance: c'est que nous n'aurions pas deux gouvernements à payer, nous n'aurions pas 75 députés inutiles et quelquefois nuisibles à payer à Ottawa.

**Des voix:** Bravo.

**M. Benoit:** Je vous remercie de m'avoir écouté aussi longtemps.

**Le coprésident suppléant (M. Asselin):** Merci. Pour ceux qui sont en train d'applaudir celui qui vient de prendre le micro, c'est une preuve qui réfute les assertions qui ont été faites ce soir à l'effet que les gens de quarante ans ne bougeaient pas. Le témoin suivant, s'il vous plaît.

**M. Jocelyn Gaudet (Sherbrooke):** Quand ça fait 80 ans qu'on subit le système, on a le droit de parler.

**Le coprésident suppléant (M. Asselin):** Votre nom, monsieur.

**M. Gaudet:** Jocelyn Gaudet, étudiant, je suis de Sherbrooke. On a lancé ce soir de belles phrases en l'air, surtout de votre côté. Il y en a même un qui a lancé l'idée que les gens du Québec pouvaient penser. Il me semble qu'avec un petit exemple de loi fédérale, on pourrait voir jusqu'où le gouvernement fédéral pense que les gens du Québec peuvent penser. Prenons deux petites lois du domaine de l'agriculture. L'une centralise dans l'Ouest la production de blé qui était trop grande. On centralise et on rémunère les cultivateurs de l'Ouest pour qu'ils produisent moins de blé, tandis qu'ici au Québec, on impose au cultivateur un contingentement plus bas que ce que sa vache peut produire. Si sa vache produit trop, on le pénalise pour payer les vacances des gars de l'Ouest. D'après moi, la leçon à tirer de ça, c'est que le fédéral considère que les vaches du Québec sont plus intelligentes que les cultivateurs de l'Ouest.

**Des voix:** Bravo.

**M. Gaudet:** Mais à partir de ce point-là, on peut se demander où va la confédération. C'est à peu près tout ce que j'avais à dire.

**Le coprésident suppléant (M. Asselin):** Merci bien.

[Interpretation]

**Mr. Delphis Benoit (Granby):** My name is Delphis Benoit, Granby. I shall not speak very long, because you give us only two minutes, while some members spoke very much longer. I am going to be very brief. First of all, I have to point out that, with the present Constitution, most of the time when the Federal Government decides not to comply with it, it does not.

**From the Floor:** Hear, hear.

**Mr. Benoit:** Then, what is the use of spending so much time in discussing the constitutional matter? There is another thing I want you to know, that is, we, the French Canadian, are almost the only nation in the world to be under the domination of another nation, that is to say, Ottawa.

**From the Floor:** Hear, hear.

**Mr. Benoit:** In my opinion, the independence has a great advantage: we will not have to give money to two governments, we will not have to pay 75 useless and sometimes harmful members of Parliament in Ottawa.

**From the Floor:** Hear, hear.

**Mr. Benoit:** I thank you for having listened to me so long.

**The Acting Joint Chairman (Mr. Asselin):** Thank you. Those who are giving a lot of applause to the witness, please just come in to the microphone, are a good proof against the assertion made before, that is, people over forty are not concerned. Next witness please.

**Mr. Jocelyn Gaudet (Sherbrooke):** When you have suffered from that system for 80 years, you have the right to speak.

**The Acting Joint Chairman (Mr. Asselin):** Your name, sir.

**Mr. Gaudet:** My name is Jocelyn Gaudet, student, Sherbrooke. We heard tonight a lot of pointless discussions, particularly from your side. Somebody even said that Quebecers were able to think. I think that taking a federal law, we could see to what extent the federal government believes that people from the province of Quebec are able to think. Let us take two minor laws in the field of agriculture. One is centralizing in the West the wheat production which was to be abandoned. The centralization is made and the Western farmers are given subsidies in order to reduce their production, while here in Quebec, farmers are given smaller quotas than their cows can produce. If the cow produces too much, it is penalized in order to pay holidays for the Westerners. In my opinion, the moral of the story is that the federal considers that the cows of Quebec are smarter than Western farmers.

**From the Floor:** Hear, hear.

**Mr. Gaudet:** But taking that into account, one may wonder what the future of the Confederation is. That is about all I had to say.

**The Acting Joint Chairman (Mr. Asselin):** Thank you very much.